

amené à reconnaître dans QVTI et QVTIVS le véritable nom de famille du patron, porté également par l'affranchi. Ce qu'on peut trouver d'incorrect dans l'emploi d'un seul V après le Q ne saurait donner lieu à une objection contre cette manière de lire, et l'on pourrait en citer d'autres exemples : qu'il me suffise de faire observer que le nom bien connu de CVRTIVS se voit écrit ainsi, QVRTIVS, dans plusieurs inscriptions publiées (1). On peut donc, par analogie, supposer qu'ici il aurait fallu écrire CVTIVS, nom qu'on rencontre souvent, au masculin et au féminin, dans Gruter(2), Reinesius (3), Muratori (4), etc. Ma conjecture est justifiée pleinement par une inscription de Narbonne que Gruter a rapportée (5), et qui fait lire, avec l'orthographe de la nôtre, le nom de QVTIA SILVANA.

Le surnom d'INCITÁTUS est devenu ridiculement célèbre par les extravagances du fils de Germanicus en faveur de son cheval préféré, qu'il appelait ainsi (6); mais il n'est guère connu comme nom d'homme, et il ne se lit pas, que je sache, dans aucune inscription publiée jusqu'à ce jour; cependant on le trouve deux fois dans Martial, porté par un personnage qui paraît avoir été un cocher du cirque(7). Celui de MARCELLVS, plus illustré dans l'histoire, est aussi plus commun sur les monuments lapidaires : il serait long et inutile d'indiquer les inscriptions dans lesquelles on peut le trouver mentionné.

Je ne m'arrêterai pas aux premiers titres donnés à notre *Incitatus* lyonnais : IMMÍ VIRO AVGustali, NAVTæ ARARico, CENTONARIO LVGduni CONSISTENTI, etc. Le premier est souvent men-

(1) Reines. *Syntag. inscript.* p. 1028, n° 57. — Muratori, *Nov. thes.*, tom. I, p. VI, I; XLVIII, 7.

(2) *Inscript. antiq.* pp. CCLVI, 2; CCCVIII, 10; CCCC, 5; MCXXXII, 4.

(3) *Syntag. Inscript* pp. 545, n° 75; 614, n° 13.

(4) *Nov. thes.* tom III, pp. MCCLIII, 9; MDLXXIX, 15; MDCLXV, 9; tom. IV; p. MMV, 1; etc.

(5) *Inscript. antiq.* p. DCCCCLXXXIX, 6.

(6) Sueton, *Calig.* LV.

(7) *Epigr.* X, 76, v. 9; XI, 1, v. 15; et X, 50 et 55.